

**RADIO VENCEREMOS**

**señal de libertad**



**SERVICE D'INFORMATION**  
de Radio Venceremos VOIX OFFICIELLE DU FMLN

23.3.1984

n° 6

- Un journaliste demanda à un officier du Pentagone s'il pensait que la mission qui consiste à garantir la sécurité des élections au Salvador depuis les frontières allait pouvoir être menée à bien, cet officier répondit "Mais ici les frontières ne sont pas définies" indiquant ainsi la volonté d'intervenir de la part des Etats-Unis.
- La décision de transférer les réfugiés salvadoriens de Colomoncaagua plus à l'intérieur du Honduras afin de libérer les zones frontalières, constitue une des étapes de l'intervention directe. De même les réfugiés guatémaltèques au Honduras vont être déplacés vers une zone retirée du pays.  
Les réfugiés salvadoriens ont adressé de lettres à de nombreux organismes humanitaires et à la communauté internationale, exprimant leur opposition à ce transfert et dénonçant la terreur semée par les soldats honduriens pour les obligés à accepter les plans. Des avions de l'armée hondurienne mènent une guerre psychologique contre les réfugiés en survolant les camps comme s'ils se préparaient à bombarder.
- D'autre part Radio Venceremos a annoncé que 300 soldats honduriens en mission d'observation ont pénétré en territoire salvadorien, dans le département de Morazan.
- Début mars, de nombreux effectifs, appartenant à différentes unités de l'armée, dirigés par le colonel Domingo Monterrosa ont mené des opérations dans le nord des départements de Morazan, La Union et San Miguel, afin de repousser les forces rebelles vers les zones frontalières où se trouvaient les troupes honduriennes. A cette même époque avait été annoncée l'arrivée de 2500 marines nord-américains dont le rôle allait être "de garantir la sécurité pour les élections" au Salvador.

Le FMLN a résisté au déploiement impressionnant de forces réalisé par l'armée qui envoya quelques 5000 hommes dans la zone de San Miguel pour mettre à exécution l'opération planifiée par des conseillers nord-américains à laquelle participent des avions de reconnaissance. Depuis quelques temps ces avions, dont la mission est de repérer les mouvements des forces du FMLN, effectuent des vols de reconnaissance en territoire salvadorien, à partir des bases militaires installées au Honduras.

Malgré le soutien direct des Etats-Unis au gouvernement d'Alvaro Magaña, le FMLN a mis en déroute les plans nord-américains en attaquant la caserne de la troisième brigade d'infanterie de San Miguel (la 3ème ville du pays).

Cette action marque le début d'une nouvelle campagne militaire intitulée: "NON A LA FARCE ELECTORALE, OUI A LA GUERRE POPULAIRE", en réponse à l'escalade interventionniste des Etats-Unis pratiquée sous la couverture d'élections.

La campagne se déroule dans de nombreux points du pays au milieu de violents combats.

- Deux des candidats présidentiels, M Duarte et M Guerrero ont déclaré que s'ils étaient élus le 25 mars, ils seraient disposés à négocier avec la guerrilla, mais que la guerre durerait encore, au moins un an et que l'aide nord-américaine serait encore nécessaire mais pas les troupes.  
- Il est clair, même dans l'esprit de ceux qui participent aux élections, qu'elles ne servent pas à grande chose, car elles ne favorisent pas la solution du conflit.

409.13001

- Malgré les menaces proférées par les militaires et les licenciements, des milliers de travailleurs poursuivent leur grève réclamant au régimes augmentations de salaires et la liberté de nombreux syndicalistes.

Tant le secteur privé que l'administration publique sont touché par le mouvement de grève auquel se sont joints 25 000 membres de ANDES (Association Nationale d'Educateurs Salvadoriens), les travailleurs de l'Institut Salvadorien de Tourisme; ceux des Ministères de l'Agriculture et de Travaux Publics; les employés de la Loterie Nationale; ceux des Filatures d'Amérique Centrale et des Ateliers Sarti.

Le Mouvement d'Unité Syndicale et Corporative du Salvador (MUSYGES) a déclaré dans un document publié, il y a deux semaines, que les élections ne sont pas la solution aux problèmes nationaux, et encore moins au conflit armé du Salvador.

- Le peuple salvadorien a le droit à déterminer librement son avenir politique, économique et social, dans une atmosphère dépourvue de mesures d'intimidation et de terreur, a déclaré la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies. Une résolution adoptée par l'organisme humanitaire souligne la seule façon de solutionner correctement la grave crise que traverse le pays c'est d'entamer un dialogue entre les parties en conflit.

Ainsi, la commission condamna tout type d'intervention étrangère dans les affaires internes du Salvador et appela à stopper la livraison croissante d'armes à l'armée, afin d'éviter que coule plus de sang au Salvador.

De plus, ce document exige que le régime salvadorien respecte les droits de l'homme assurant que ni la loi d'amnistie ni la création d'une commission des droits de l'homme gouvernementale n'ont modifié la situation de répression qui régnait dans le pays.

- Radio Venceremos a informé que les deux secouristes de la Croix Rouge morts au début du mois de mars avaient été utilisés par l'armée salvadorienne pour détecter les positions du FMLN sur la route qui va de Verapaz à Guadalupe (département de San Vicente), elle ajouta que l'ambulance roulait au début sans sirène ni aucun signe permettant de l'identifier, et ce n'est qu'au moment où elle repéra les premières positions qu'elle fit retentir la sirène comme on le lui avait recommandé. Le FMLN partage la douleur des familles des deux victimes qui viennent s'ajouter aux 40 000 morts causés par l'armée gouvernementale, et répète qu'il continuera à respecter les droits de l'homme et les traités internationaux comme peuvent en témoigner les organismes nationaux et internationaux.

- Les escadrons de la mort sont devenus le principaux point d'accusation que se lance les deux principaux partis qui participeront aux élections. José Napoleon Duarte (PDC) a renforcé ses accusations contre Roberto d'Aubuisson (ARENA) et déclaré que les escadrons de la mort sont issues de l'Agence Nationale de Sécurité (ANSESAL) ainsi que du groupe paramilitaire: Organisation Démocratique Nationaliste (ORDEN). Pour sa part, le fondateur de ces organisations le général en retraite José Alberto Medrano, ajouta que l'organe d'intelligence ANSESAL y ORDEN ont été créés selon les conseils du président John Kennedy à la suite d'une réunion de représentants centro-américains au Costa Rica, et accusa le Parti Démocrate Chrétien d'avoir créé les escadrons de la mort "VERTS" chargés d'exterminer les partisans d'ARENA.

- La Fédération Latino-américaine de Journalistes (FELAP) ainsi que l'Union Nationale des Journalistes du Salvador (UNP) et l'Association des Correspondants Etrangers au Mexique (ACEM) se sont unis pour accuser le régime d'Alvaro Magaña d'être le responsable de la mort du journaliste nord-américain John Hoagland, survenue le 16 mars 84 alors qu'il effectuait un reportage au cours de combats entre les guerrilleros et l'armée salvadorienne.

Dix journalistes étrangers ont déjà trouvé la mort au Salvador, victimes de la répression réalisée par le régime de ce pays.

La FELAP, pour sa part, a demandé que cessent les assassinats et la persécution des journalistes dans ce pays centre-américain, ces actions font partie d'un plan qui vise à dissimuler la vérité sur ce qui se passe au Salvador.



- L'une des tactiques utilisées par les Etats-Unis pour obtenir le soutien d'autres gouvernements est de menacer et de sanctionner économiquement les pays dont les positions ne correspondent pas à leurs désirs.

Le 17 février, le département d'agriculture des Etats-Unis a interdit l'importation d'agrumes en provenance du Mexique prétextant que ces fruits sont contaminés. Le secrétariat d'agriculture et ressources hydrauliques ont prouvé que les fruits ne présentent aucune maladie.

Quelques semaines plus tard, les autorités nord-américaines fermeront les frontières de San Luis Arizona aux produits agricoles et avicoles mexicains tels que camote, pomme de terre, oeufs, dindons, pouls, agrumes, légumes, plantes et graines.....

#### UNE SEMAINE POUR AMERIQUE CENTRALE AUX USA

Des sections de la communauté religieuse aux Etats-Unis prévoient de se joindre à d'autres groupes pour une semaine de prière et de protestation pour marquer leur opposition à la politique des Etats-Unis en Amérique Centrale, du 18 au 24 Mars à Washington DC et dans tout le pays.

Dans le cadre de la Semaine de l'Amérique Centrale, un séminaire national de formation pour l'action et une convocation nationale religieuse pour la paix en Amérique Centrale se tiendront à Washington le 19 Mars.

Le séminaire de formation comprendra des ateliers pour présenter aux participants à la fois l'information et les méthodes d'organisation pour mobiliser les gens sur la question de la politique des Etats-Unis en Amérique Centrale.

Plus tard, les participants témoigneront, lors d'un service oecuménique, de leur engagement pour la justice et la paix en Amérique Centrale.

Une journée nationale de soutien est prévue à Washington le 20 Mars où 2000 personnes rencontreront les législateurs fédéraux pour présenter le souci de leur communauté au sujet de l'intervention des Etats-Unis en Amérique Centrale. La journée sera organisée par le comité national de soutien de la démocratie et des droits de l'homme au Salvador. Le groupe comprend les présidents nationaux des syndicats AFL-CIO.

Des groupes locaux prendront part à la journée en écrivant et téléphonant à leurs législateurs.

- Texte Préparé par Les Citoyens des USA  
Pour Une Politique Etrangère et  
Domestique Humanitaire.

CORRESPONDANCE  
R. VENCEREMOS  
52 rue de Crimée  
75 019 Paris  
tél.: (1) 245 43 26